

Maison (Grand-Rue N°)

1730-33, par David Journeau (attr.). Riche façade d'influence neuchâteloise en molasse appareillée à décor Régence. Chaînes d'angles doublées, aux deux étages sup., de colonnettes dégagées et sculptées, à décor végétal.

Moudon

Perchée sur un éperon rocheux délimité par deux cours d'eau, la ville haute, très pittoresque, conserve une riche substance médiévale. La ville basse accueille une importante église gothique et d'intéressants bâtiments publics et privés, édifiés entre le XVII^e et le XIX^e s.

D'origine celtique, le vicus de Minnodunum est implanté, à l'époque romaine, au confluent de deux rivières, au pied de l'éperon rocheux circonscrit par celles-ci, comme en témoigne un autel votif romain de la 1^{re} moitié du III^e s., découvert en 1732 près du pont St-Eloi. Une première église paléochrétienne est édifée à proximité de l'actuelle probablement sur les bases d'un sanctuaire païen. Au haut Moyen Age, les habitants se réfugient sur la colline aisément fortifiable. Vers 1130, le comte de Genève y édifie un castrum, qui est probablement conquis vers 1190 par les ducs de Zaehringen, puis vers 1207 par le comte Thomas de Savoie. Sous la domination de la maison de Savoie, la ville devient vers 1263 le siège du bailliage de Vaud et obtient en 1285 une charte de franchises qui sert ensuite de modèle pour de nombreuses villes vaudoises. Elle connaît une rapide extension et une ère de prospérité dont témoigne la construction de l'église actuelle. Le noyau primitif, entre la tour de Broye et le sommet de la colline, s'étend d'abord en direction du S, avec la construction du quartier du Bourg au début du XIII^e s., puis aux abords des cours d'eau. Le bas de la rue du Château et la Grand-Rue actuelle existent avant 1258. La ville se déploie ensuite sur les deux rives de la Broye : la partie située sur la rive gauche est fortifiée en 1281, le quartier de Mauborget, sur la rive droite, avant 1311. A l'époque bernoise, Moudon perd de son importance politique, le bailli résidant au château de Lucens. Toutefois, plusieurs maisons seigneuriales sont édifées au cours du XVII^e s., tandis qu'au siècle suivant ce sont les bourgeois qui marquent la ville de leur empreinte. Dans le 2^e quart du XIX^e s., la traversée de la ville par les actuelles rues Grenade et Mauborget est rectifiée et entraîne la reconstruction de nombreuses façades que l'on reconnaît à leurs arcades en plein cintre néoclassiques. La marque du XX^e s. est surtout sensible dans la modification systématique des rez pour les besoins du commerce.

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56

www.kulturqueterschutz.ch -> Français

